

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montréal.

Paraissant le Samedi.

SOMMAIRE

VIE DE SAINT LOUIS. — DÉCRET. — CHRONIQUES DIOCÉSAINES ET PROVINCIALES : Ordinations à la cathédrale de Montréal; pèlerinage de Saint-Jérôme et de Saint-Lin à Sainte-Anne de Beaupré; changements ecclésiastiques; lettre de Mgr Laffèche à S. Em. le cardinal Guibert; 2^{me} pèlerinage des Trois-Rivières; profession religieuse au couvent de la Présentation de Saint-Hyacinthe. — AU NORD, brochure sur la colonisation. — UNE BONNE PEINTURE DU JOURNALISME CONTEMPORAIN, extrait d'une lettre de Mgr



SOMMAIRE

de Nîmes. — J'AI PEUR. — ÉTRANGER : Prélats américains mandés à Rome; mort du Père Alexander; nomination de M. l'abbé Têtreault comme directeur d'une congrégation à New-York; le couvent des Chartreux en Angleterre; pétition des évêques belges; l'empereur d'Autriche et le T. S. Sacrement; le testament spirituel de Mgr Lamazou; nomination du Père provincial des Dominicains. — LE TRIBUNAL DE FAMILLE (suite). — Décès de la semaine.

LE NUMÉRO
2 cents

PRAX DE L'ABONNEMENT
6 mois, 55 cents — Un an, une piastre

LE NUMÉRO
2 cents

Permis d'imprimer : † EDOUARD CHS., Evêque de Montréal.

Adresser toutes les communications à M. P. Dupuy, propriétaire-rédacteur:

Bureaux : rue Saint-Gabriel, 25.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Dimanche, 19 août	—	Noviciat des oblats
Mardi, 21	“	— Noviciat des jésuites.
Jeudi, 23	“	— Hôtel-Dieu.
Samedi, 25	“	— Asile Saint-Jean de Dieu.

Dimanche, 19 Août — 14^e Dimanche après la Pentecôte — Fête de **saint Joachim** — Double deuxième classe, ornements blancs.

SOLENNITÉ DE L'ASSOMPTION DE LA T. S. VIERGE.

(En ce jour sont défendues les messes des défunts, même corps présent)

Vendredi, 24 Août — **Saint Barthélemi, apôtre.** — Double, deuxième classe, ornements rouges.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — Dimanche, 19 août, grand'messe pontificale à l'issue de laquelle S. G. Mgr de Montreal donnera la bénédiction papale.

Vêpres pontificales. — Le soir, à 7 h., sermon et salut solennel.

Grand Séminaire. — Dimanche soir, ouverture de la retraite pastorale.

Vendredi matin, ordination générale.

Notre-Dame des Anges. — Dimanche, solennité de l'Assomption, fête patronale de la congrégation des hommes de Villemarie, messe le matin à 7 h. Le soir, à 7 h. $\frac{1}{2}$, sermon et salut du T. S. Sacrement.

SAINT LOUIS ROI DE FRANCE.

25 AOUT.

Louis naquit à Poissy, le 25 avril 1215. Il n'avait que douze ans quand son père mourut. Pour tout homme c'est un grand malheur de perdre son père si jeune, mais pour un homme qui doit monter sur le trône, le malheur est bien plus grand.

“ Mais, comme le dit un vieux chroniqueur, Dieu qui avait fait la belle âme de Louis, avait mis auprès de lui pour la garder pure et la façonner aux grandes choses, une femme forte, une reine habile : Blanche de Castille veillait sur son fils et l'élevait si chrétiennement qu'elle lui disait : *Mon fils, Dieu m'est témoin combien je vous aime ; mais j'aimerais mieux vous voir mourir devant moi que de vous voir souillé d'un péché mortel.*

“ Si précieuses semences de piété germèrent au cœur de Louis et portèrent beaux et nombreux fruits de sainteté.”

Ce prince devint un modèle de toutes les vertus chrétiennes civiles et militaires, et fut un des plus grands rois qu'ait admirés le monde. Il eut une délicatesse de conscience, une pureté de mœurs, une piété qu'on eût admirées dans un cloître ; il eut une charité, une tendresse pour les pauvres, une justice pour ses sujets, qui firent les délices de son peuple ; il eut un courage, une sagesse, un héroïsme qui firent trembler et réduisirent à la paix tous ses ennemis. Avant l'âge de vingt ans, il avait dompté en personne, à la tête de ses armées, les comtes de Champagne, de Toulouse et de Bretagne, terminé la guerre des Albigeois, et repoussé le roi d'Angleterre.

Louis se maria le 27 mai 1234 à Sens, et le ciel bénit cette union, sanctifiée par les plus pures vertus, en lui donnant une heureuse fécondité.

Le roi bannit le luxe de ses palais, de ses ameublements, de ses habits ; il se retrancha les plaisirs même innocents ; il augmenta ses austérités, mâtant sa chair par les disciplines et le cilice ; il régla sa conduite comme un religieux, récitant chaque jour l'office divin, assistant à la messe, visitant les hôpitaux, faisant ses adorations au Saint-Sacrement, et se prosternant assidûment aux autels de Marie ; “ *Les hommes sont étranges, répondit-il un jour avec douceur à quelques critiques ; on me fait un crime de mon assiduité à la prière, et on ne dirait mot si je perdais mon temps à chasser ou à jouer.* ” Sa modestie et sa piété réformèrent toute la cour ; les plus libertins en étaient touchés ; tout se rendait à ses exemples.

Louis fonda les abbayes de Royaumont, de Citeaux, plusieurs maisons de frères mineurs et de frères prêcheurs ; il augmenta les revenus de l'Hôtel-Dieu, établit les hôpitaux de Compiègne, de

Pontoise, et fonda les Quinze-Vingts de Paris, hospice pour les aveugles. Et quand quelques-uns lui représentaient qu'il faisait de grandes dépenses pour ces œuvres pies, il répondait : *Puisqu'un roi doit dépenser, il vaut mieux que ce soit pour Dieu et le le prochain que pour soi et la vanité.*

Ses pratiques de piété ne nuisaient pas aux affaires de l'état ; jamais le royaume de France ne fut plus florissant. " Il n'y avait point, dit le sire de Joinville, de meilleure tête dans son conseil ; il était actif, plein de sagacité et de ressources dans les affaires les plus épineuses." Aussi se rendit-il cher à son peuple et redoutable à ses ennemis.

La haute réputation de Louis fit que les rois les plus éloignés recherchèrent son alliance. L'empereur de Constantinople, Baudouin II, lui envoya pour implorer son secours, un magnifique présent : c'était la couronne d'épines du Sauveur. Le roi alla la recevoir à cinq lieues de Sens et, dans Paris, il la porta nu-pieds et nu-tête à Notre-Dame ; ayant reçu dans la suite un morceau de la vraie croix, il fit construire la Sainte Chapelle, ce monument admirable, pour y déposer ces deux reliques insignes.

Dieu, pour l'éprouver, lui ayant envoyé de grandes souffrances et une grande maladie, Louis fit vœu de se croiser pour la délivrance du saint-Sépulcre, et dès que la santé lui fut revenue, il s'embarqua à Aigues-Mortes, en 1248, à la tête de dix-huit cents voiles et passa en Syrie. Dès qu'il vit les Sarrasins qui l'attendaient, rangés innombrables, sur le rivage, il se jeta à la mer l'épée à la main, avec un si grand courage qu'il les mit en fuite et s'empara de Damiette.

Mais la peste et l'insubordination de quelques grands seigneurs fit échouer son entreprise et, à la bataille de Massoure, il fut fait prisonnier. Le Seigneur n'épargne pas les tribulations à ses saints, car il sait que leur gloire sortira de leur adversité.

Le saint roi captif fut si plein de mansuétude, de force et de majesté que les Sarrasins lui offrirent la couronne.

Délivré de sa prison, il passa en Palestine où il demeura quatre ans à en rétablir et à en fortifier les places principales, puis il revint en France.

Plus on étudie l'histoire, plus on admire le grand caractère de Saint Louis.

Ce caractère est gardé par les siècles pour être offert en modèle aux condamnés à la couronne.

En étudiant ce type de l'ancienne royauté, ils apprendront que pour être *bon roi*, avant tout il faut être *homme de bien*.

Louis IX était avant tout essentiellement *homme de bien* ; son âme était pure et ardente, son cœur noble et compatissant, son caractère ferme et élevé.

Ce qu'il aimait le plus, c'était la franchise, il avait en horreur le mensonge et l'hypocrisie. En étudiant saint Louis on prend

une grande haine, un profond mépris pour toute félonie, pour tout mensonge, pour tout ce qui rougit du Christ.

Louis IX était fervent chrétien, il aimait la croix avec l'ardeur et l'amour d'un chevalier ; il était homme à briser sa couronne plutôt que de la porter avec une souillure.

La mère de saint Louis étant morte pendant son absence, il s'appliqua à son retour en France à rendre son peuple heureux, par la réformation des abus, la suppression ou l'allègement des impôts, la sagesse de ses ordonnances, sa solide et royale piété ; il bannit sévèrement le blasphème, fit revivre le respect dans le lieu saint, et se montra, en toutes choses, un modèle parfait. Il augmenta ses austérités : outre le carême, il jeûnait l'Avent et tous les vendredis de l'année, mangeant seulement du pain et des légumes ; ses trésors n'étaient ouverts que pour les pauvres ; la sagesse de sa justice le fit regarder comme le Salomon de la chrétienté, et les papes, les empereurs, les rois, les princes et les peuples choisissaient à l'envi cet ange de paix pour arbitre de leurs différends.

L'état pitoyable des chrétiens d'Orient lui fit entreprendre une seconde croisade ; il alla débarquer à Tunis, dont le chef avait témoigné le désir de se convertir ; à la vue de la flotte chrétienne, les infidèles prirent la panique et s'enfuirent ; mais la dysenterie s'étant mise dans l'armée, le saint roi lui-même en fut atteint.

Voici comment Chateaubriand raconte les derniers moments de ce roi, le plus grand des siècles passés.

“ On le voyait, la mort sur le front, visiter les hôpitaux comme un père de la Merci ; des œuvres du saint il passait à celles du roi, veillait à la sûreté du camp, montrait à l'ennemi un visage intrépide ; ou, assis devant sa tente, rendait la justice comme sous le chêne de Vincennes.

“ La maladie faisant des progrès, Louis demanda l'extrême-onction ; il répondit aux prières des agonisants avec une voix aussi ferme que s'il avait donné des ordres sur le champ de bataille ; il se mit à genoux aux pieds de son lit pour recevoir le saint viatique, et on fut obligé de soutenir par les bras ce nouveau saint Jérôme, dans cette dernière communion. Sa charité s'étendit alors à tous les hommes. Il pria pour les infidèles, il invoqua les saints patrons de la France, de cette France si chère à son âme royale. Le lundi, 25 août 1270, sentant que sa fin approchait, il se fit coucher sur un lit de cendres, où il demeura les bras croisés sur sa poitrine et les yeux levés vers le ciel.

“ On n'a vu qu'une fois, et l'on ne verra jamais un pareil spectacle ; la flotte du roi de Sicile se montrait à l'horizon ; la campagne et les collines étaient couvertes de l'armée des Maures ; au milieu des débris de Carthage, le camp des chrétiens offrait l'image de la plus affreuse douleur ; aucun bruit ne s'y faisait entendre ; les soldats moribonds sortaient des hôpitaux, et se traînaient à travers les ruines pour s'approcher de leur roi expirant.

“ Louis était entouré de sa famille en larmes, des princes cons-

ternés, des princesses défaillantes. Les députés de l'empereur de Constantinople étaient présents à cette scène ; ils purent raconter à la Grèce la merveille d'un trépas que Socrate aurait admiré.

“ Du lit de cendres où saint Louis rendait le dernier soupir, on découvrait le rivage d'Utique ; et chacun pouvait faire la comparaison de la mort du philosophe stoïcien et du philosophe chrétien ; plus heureux que Caton, saint Louis ne fut pas obligé de lire un traité sur l'immortalité de l'âme pour se convaincre de l'existence d'une vie future ; il en trouvait la preuve invincible dans sa religion, ses vertus et ses malheurs.

“ Enfin vers les trois heures de l'après-midi, le roi jetant un grand soupir, prononça distinctement ces paroles : “ *Seigneur, j'entrerais dans votre maison et je vous adorerais dans votre saint temple.* ”

“ Et son âme s'envola dans le saint temple où elle était digne d'adorer. ”

Sur les instances de Charles d'Anjou, roi de Sicile, les chairs et les entrailles de saint Louis furent transportées à Palerme où elles furent inhumées en grande pompe à l'abbaye de Montréal, à une lieue de la ville.

Les os et le cœur furent mis dans une châsse fort riche que son fils, Philippe le Hardi fit porter d'abord à Notre-Dame de Paris, et puis, en grande pompe, à la royale abbaye de Saint-Denis.

En fils respectueux et pour honorer la mémoire du saint, le roi Philippe porta lui-même la châsse sur ses épaules.

En 1793, la chasse, qui renfermait les restes du meilleur des rois, fut enlevée de Saint-Denis, et ses ossements furent dispersés et profanés. Sa mâchoire inférieure, qui avait été mise dans un reliquaire à part, fut sauvée, et on la vénère aujourd'hui à Notre Dame de Paris avec la côte donnée primitivement à cette église.

La paroisse de Lamontjoie, du diocèse d'Agen, se glorifie de posséder deux ou trois doigts de l'une des mains du saint roi ; celle de Saint-Louis de Poissy un fragment de ses os et le baptistère où il devint enfant de l'Église.

A Rome, dans l'église Saint-Louis des Français, on vénère une de ses reliques ; à la chapelle du Palais Massimo, une de ses côtes, et au *Gésù* un de ses bras.

Le culte de saint Louis fut autorisé par le pape Boniface VII, en 1305. Depuis ce temps la fête du saint est restée une des plus saintes journées de la France : la religion, la chevalerie, le trône et la patrie y trouvent de grands souvenirs.

Reflexions. Le héros chrétien est la réalisation de ce qu'il y a de plus beau, de plus grand et de meilleur au monde ; soyons les héros de la foi.

DÉCRET.

MARIANOPOLITANA.

Dubium VII. In Ecclesiis ubi chori obligatio non existit ac solemnitas expositio Quadragenta Horarum peragitur ex mandato Ordinarii, juxta ordinationem Clementinam quæritur :

1^o Utrum prima et tertia die si non cantata fuerit altera missa conformis officio currenti debeant in Missa votiva Sanctissimi Sacramenti quælibet commemorationes omitti ? An vero celebrans sub distincta conclusione cantare teneatur, tum orationem Missæ de die, quamvis sit de Vigilia communi de qua nihil fit in duplici primæclassis aut de die infra octavam festo simplici, aut feriæ communi, quorum commemoratio locum non habet in duplici secundæclassis, tum ceteras commemorationes speciales quæ adderentur in Missa currenti V. G. de Dominica per annum, de die infra octavam.

2^o An secunda die quando missa pro pace, seu alia votiva rite assignata celebratur, collecta Sanctissimi Sacramenti sub unica conclusione orationi missæ adjuncta commemorationes, omittebantur, an non, uti supra quæsitum est ?

3^o Utrum si primam vel tertiam diem impeditam esse contigerit (a) Commemoratio Sanctissimi Sacramenti post orationem Missæ sub unica conclusione semper cantanda sit, non exceptis feriæ V in Cœna Domini Sabatho Sancto ac Festo Sacratissimi Cordis Jêsu ? (b) Adjungi debeant sub distincta conclusione servato ritu Missæ intrinseco, singulæ commemorationes tum speciales tum communes, quæ in eadem missa si cantaretur extra solemnitas Expositionis tempus essent faciendæ ?

4^o Utrum si pari modo secunda dies fuerit impedita, adjiciendæ sint tum oratio missæ pro pace, seu alterius legitime assignatæ, tum collecta Sanctissimi Sacramenti ? Et quatenus affirmative, quisnam locus utrique orationi sit assignandus ?

5^o An feriæ IV Cinerum in una ex tribus supradictæ Expositionis occurrente, tonus ferialis in cantu orationum, Præfationis et Pater noster sit adhibendus ? Utrum omittenda sit oratio supra populum ?

Ad VII. Quoad primam, secundam, tertiam et quartam questionem servantur rubricæ, et Clementina Ordinatio scilicet, in missa votiva Sanctissimi Sacramenti pro solemnitate ejusdem expositionis ac repositione, omittenda est quælibet commemoratio et Collecta. Infra Octavam Ssmi Corporis Christi missa erit de eadem Octava, cum sequentia et unica Oratione, absque commemorationibus et collectis. In Dominicis vero privilegiatis primæ et secundæ classis, in festis pariter primæ et secundæ classis.

Feria IV Cinerum, Feriis secunda, tertia et quarta Majoris Hebdomadæ (a mane enim Feriæ Vad mane Sabathi Sancti prædicta

Expositione omnino cessandum) omnibus diebus octavæ Paschæ, Pentecostes et Epiphaniæ, Vigiliis Nativitatis Domini et Pentecostes, nec non Octava propria privilegiata canenda est missa diei currentis cum oratione Ssmi Sacramenti sub unica conclusione, omissis collectis et commemorationibus. Quod si festum aliquod primæ vel secundæ classis occurrat in Dominica tunc secundo loco, sub distincta conclusione, fit commemoratio Dominicæ et dicitur ejus Evangelium infine; missæ tandem pro pace adjungitur oratio Ssmi Sacramenti sub unica conclusione: in diebus tamen exceptis, ut supra, missa canenda erit diei currentis cum oratione pro pace sub unica conclusione.

Quoad quintam quæstionem, ad primam partem affirmative; ad secundam partem negative.

Réponse de la S. Congrégation des Rites à divers *quæsitæ* présentés par Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montréal.

N. B.—Pour rendre plus facile la lecture des demandes et des réponses qui y ont trait, chaque *quæsitum* ou *dubium* est suivi immédiatement de la solution qui s'y rapporte.

Noté de la Rédaction.

NOUVELLES DE ROMÈ.

L'*Unita catholica*, du 11 juillet annonce que le Saint-Père a choisi pour archevêque de Turin, S. Em. le cardinal Allimonda. Ce prélat d'une grande éloquence et d'un zèle ardent, est né à Gènes en 1818. Avant sa promotion au cardinalat, le 12 mai 1879, il était évêque d'Albenza (Haute Italie) depuis le 21 septembre 1877.

Dans un remarquable article, la *Civiltà catholica* s'occupe des bruits qui ont couru au sujet d'un arrangement entre le Pape et le roi Humbert. Il est certain que des tentatives de rapprochement ont été faites; mais il n'est pas moins certain qu'elles ont échoué, comme échoueront les tentatives du même genre, tant que le gouvernement spoliateur restera à Rome. Le fait accompli ne prévaut pas contre le *non possumus* du chef de l'Eglise.

Mgr Felinsky, ancien métropolitain de Varsovie, vient de se rendre à Rome où Sa Sainteté lui a donné des marques non équivoques de sa haute estime.

Mgr Felinsky a subi pour la foi un exil douloureux d'environ 20 ans dont il a été rappelé seulement après la conclusion des dernières négociations qui ont eu lieu entre le Saint-Siège et le gouvernement russe.

Le Saint-père, dans le dernier consistoire du 15 mars dernier, a créé Mgr Felinsky titulaire de Tarsé; et il est allé à Rome pour présenter ses hommages au Souverain-Pontife.

“ Pendant que Sa Sainteté s’entretenait avec plusieurs prélats de sa noble Cour, on lui annonça la visite de l’archevêque. Sa Sainteté, dérogeant à tous les usages du cérémonial de réception, se leva aussitôt, et alla au devant du prélat jusqu’à la porte de la chambre par laquelle il venait d’être introduit, et Elle lui dit, en l’embrassant, ces paroles textuelles : *Peramanter complectimur strenuum fidei confessorem dominum Felinsky archiepiscopum Tarsensem, vobis adstantibus.* (C’est avec le plus grand amour, vénérables Frères, que nous embrassons en votre présence le seigneur Felinsky, archevêque de Tarse.)

“ On s’imagine l’émotion du vénérable archevêque à cet accueil. Sa Sainteté le prit par la main et le conduisit Elle-même à un siège voisin du sien, pendant que sa noble Cour se tenait à genoux.

“ Finalement, le Pape, après avoir congédié tous les prélats, resta seul avec le vaillant archevêque, et s’entretint avec lui pendant plus de trois quarts d’heure.”

Les journaux catholiques de Rome apportent le récit d’une admirable-séance philosophique, tenue sous la présidence du Saint-Père, pour la soutenance d’une argumentation qui ne portait pas sur moins de deux cent cinquante-deux thèses.

Le soutenant était le jeune P. Thomas Heilen, de l’ordre des Prémontrés, qui s’est montré vraiment digne de son noble auditoire.

Mgr V. Vanutelli, M^e. Tripopi, et plusieurs éminents professeurs ont pris part à la dispute. Sa Sainteté a daigné témoigner sa satisfaction.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ ET PROVINCIALE.

Dimanche dernier Sa Grandeur Mgr de Montréal a fait à la cathédrale les ordinations suivantes :

Sous diaconnat : MM. Mouret, de Montréal, et J. P. Klein, C. S. C.

Diaconnat : M. B. Lecavalier, C. S. C.

Prétrisé : M. J. A. Longval, des Trois-Rivières.

On lit dans le Nord :

“ Il y aura, le 27, sous le patronage de M. le curé Labelle, un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, au profit de la colonisation.

“ Le départ sera de Saint-Jérôme et de Saint-Lin.”

M. l’abbé Hudon a été nommé vicaire à Saint-Casimir, comté de Portneuf.

Nous trouvons dans la Semaine religieuse de Paris la lettre suivante :

“ Rome, le 25 juillet 1883.

“ *A Son Eminence le Cardinal Guibert, Archevêque de Paris.*

“ Eminence,

“ Je viens de lire sur la *Semaine religieuse* de Paris, — n° du 21 courant, — la lettre que les Archevêques et Evêques des provinces de Québec et de Saint-Boniface ont adressée aux Eminentissimes Cardinaux et aux Illustrissimes et Révérendissimes Archevêques et Evêques de France, pour leur exprimer les sentiments d'admiration et de profonde sympathie que leur inspirent le noble courage et l'invincible constance des catholiques français, au milieu de la cruelle persécution dont ils sont l'objet.

“ Je n'ai pu apposer ma signature à ce document solennel, pour la raison donnée par Mgr l'Archevêque de Québec, lequel a justement interprété mes sentiments lorsqu'il dit que je l'aurais signé de tout mon cœur, si j'avais été présent. Oui, certainement, c'est de tout mon cœur que j'adhère à ce qui est dit dans cette noble et touchante lettre, par mes Vénérables collègues de l'Eglise du Canada. C'est, de même, avec la plus grande confiance que je m'unis à eux pour demander au Seigneur la fin de toutes ces douleurs de notre ancienne mère patrie, pour implorer du ciel le grand et unique remède d'une restauration religieuse, qui replace la nation française au poste que la divine Providence lui a assigné, celui de protéger la sainte Eglise catholique et de marcher à la tête de la véritable civilisation, la civilisation chrétienne.

“ Dans cet espoir, je demeure avec le plus profond respect, de Votre Eminence, le très humble et tout dévoué serviteur en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

“ † L.-F., évêque des Trois-Rivières. ”

Les Chers Frères des écoles chrétiennes d'une partie de la province de Québec, au nombre d'une centaine, viennent de faire une retraite sous la direction des révérends Pères Jésuites, à l'Institut des Trois-Rivières.

A raison du succès du dernier pèlerinage, dit le *Journal des Trois-Rivières*, du nombre considérable de personnes qui n'ont pu y prendre part et du désir exprimé de faire un second voyage, les autorités ecclésiastiques ont donné leur agrément à ce projet et des mesures sont déjà prises pour le mettre à exécution.

S'il ne se présente aucun obstacle le nouveau pèlerinage aura lieu le 29.

M. l'abbé J. Guertin, Vicaire à Roxton, passe dans le diocèse de Springfield, où il sera auxiliaire de M. Brouillet, qui vient d'être nommé curé de la congrégation canadienne de Worcester.

Le 31 juillet a eu lieu dans la chapelle du couvent de la Présentation, à Saint-Hyacinthe, une profession religieuse et une

prise d'habits, présidée par M. Ouellette, supérieur du séminaire. Un grand nombre d'ecclésiastiques assistaient à cette cérémonie.

Le *Moniteur Acadien* dit que plusieurs églises sont en voie de construction dans le diocèse d'Halifax. On bâtit dans la florissante ville de Yarmouth une nouvelle église. La grande église en bois à Church Point, Clare, comté de Digby, est trop petite pour contenir les fidèles et on va la remplacer par un édifice en briques de \$30,000. L'œuvre de la construction sera faite en grande partie par les habitants eux-mêmes. Ils sont maintenant occupés à faire la brique dans un endroit près du site de l'église. Une autre église est encore en voie de construction à Eel Brook. Elle sera terminée avant longtemps et la dédicace aura lieu en septembre. On parle de bâtir une nouvelle église aux Hes. L'église catholique fait de grands progrès dans le comté de Yarmouth.

Nous remercions les habiles éditeurs, MM. Eusèbe Senécal et fils, de l'envoi qu'ils nous ont fait de la brochure contenant le discours prononcé par M. le curé Labelle le 25 juin, à Notre-Dame.

Cette brochure se vend au profit de l'œuvre de la colonisation chez tous les libraires.

AU NORD.

M. le curé Labelle vient de nous envoyer une brochure intitulée : *Au nord*, publiée sous les auspices des sociétés de colonisation des diocèses de Montréal et d'Ottawa. Une belle carte géographique des cantons à coloniser dans les vallées de la Rivière Rouge, de la Rivière au Lièvre, de la Mattavin, de la Gatineau, accompagne cette brochure que, pour nous associer au but patriotique et national de son auteur, nous allons analyser et dont nous ferons plusieurs citations.

Et tout d'abord, pour montrer combien l'œuvre de la colonisation est patriotique et en même temps religieuse, rappelons que le souverain Pontife a approuvé la Société de colonisation du diocèse de Montréal, et l'a enrichie d'indulgences plénières et partielles. Indulgences plénières le jour de l'Épiphanie, de Saint-Isidore, 15 Mai, et de la Visitation, 2 Juillet. Indulgence de 200 jours à chaque assemblée du Bureau. De plus tous les membres souscripteurs de la société ont droit au mérite de 52 messes qui sont dites le vendredi de chaque semaine à l'église du Jésus, à Montréal.

La plaine du Saint-Laurent est devenue trop étroite pour la population toujours croissante de nos campagnes ; il faut à ces générations nouvelles des territoires neufs qui n'attendent que la hache

du défricheur pour se changer en champs fertiles ; c'est vers le Nord qu'elles les trouveront. " En avant donc vers le Nord, " comme le dit la brochure.

-Voici dans la vallée d'Ottawa la partie qui reste à coloniser :

" Cette région comprend le milieu des vallées de la Gatineau, de la Lièvre et de la Rouge, dont les eaux s'écoulent dans l'Ottawa, et la partie supérieure du bassin de la Matawin qui se jette dans le Saint-Maurice. Voici, à peu près, les limites de cette région ; à l'ouest, la rivière Gatineau ; à l'est, la limite du comté de Berthier ; au sud, les cantons déjà colonisés ; au nord, une ligne passant par les lacs Tapanee et Piscatosin. L'espace compris dans ces limites a une largeur moyenne du sud au nord de 50 milles et de l'ouest à l'est, une longueur de 80 milles.

Les deux tiers du pays sont très propres à la culture. Le sol est ce qu'on appelle communément de la *terre jaune* dans laquelle viennent, à merveille, le blé, l'avoine, les pois, l'orge, le sarrasin, le blé d'inde, les patates et autres légumes. La forêt est très riche en espèces diverses : érables, mérisiers rouges et blancs, cèdres etc.

Les paturages sont magnifiques dans cette vallée tant à cause de la nature du sol qu'à cause des sources et ruisseaux qui y abondent.

Le climat est plus doux qu'aux Trois-Rivières, ou à Montréal.

" En 1871, dit M. le curé Labelle, je me suis rendu à 100 milles au nord de Saint-Jérôme à la dernière métairie sur la rivière Rouge, et l'année précédente, les semailles et les récoltes sur cette exploitation agricole, avaient commencé trois semaines avant les nôtres. Il est vrai que j'étais encore beaucoup au-dessous de la latitude de la ville de Québec. "

Le petit cultivateur, ne possédant qu'une terre de peu d'étendue ou de médiocre qualité doit s'établir dans les cantons du Nord. Là, au prix de 30cts de l'acre, payable en 5 ans, il pourra acquérir les meilleures terres.

Le journalier des villes ou des campagnes qui n'a que son salaire pour vivre et nourrir sa famille devra sans hésiter, échanger cette situation aléatoire, à la merci d'une maladie ou d'un manque d'ouvrage, pour la position de colon qui lui donnera un autre avenir, une autre récompense. Qu'il imite M. J. Brière, ancien journalier à Montréal.

" Il s'est décidé à se faire colon. Le voilà établi, depuis quatre ans, dans le canton Howard. Il a choisi son lot en pleine forêt sans se laisser rebuter par une route de deux lieues qu'il avait à faire à pied à travers le bois. Les commencements ont été rudes comme on peut le supposer ; mais ce brave colon n'a pas tardé à recueillir les fruits de son travail intrépide et opiniâtre. Arrivé sans aucune ressource, il se trouve maintenant avec une terre dont il refuse \$1500.00. "

Que d'exemples pareils on pourrait citer !

Au lieu d'aller perdre sa jeunesse aux Etats-Unis, le fils du cul-

tivateur, qui ne peut s'établir avec avantage près de ses parents, fera sagement aussi d'aller dans les cantons du Nord, " vraie Californie pour nos jeunes canadiens. "

La brochure indique ensuite comment on doit s'y prendre pour coloniser ; montre l'importance du choix du lot ; indique quand et comment on doit se rendre dans les cantons et la manière de défricher.

Les privilèges accordés aux colons sont nombreux, ils sont réglés par une loi passée par la législature, en 1868.

L'avenir dans les cantons du Nord est aussi brillant que dans toute autre partie du Canada entier.

La richesse et l'immensité du sol, les mines nombreuses, les forêts des meilleures essences, les pouvoirs d'eau répandus à profusion, telles sont les ressources naturelles qui assurent la prospérité des cantons du Nord.

De leur côté nos gouvernements portent la plus sérieuse attention à ces contrées. Le gouvernement de Québec a déjà fait des dépenses considérables pour ce canton, et celui d'Ottawa vient de s'y associer.

Une société de colonisation, merveilleusement organisée, aide tous les ans les nouvelles paroisses à construire leurs chapelles et leurs écoles.

Nous ne pouvons mieux finir l'analyse de cette brochure qu'en en reproduisant les dernières lignes qui sont un juste hommage rendu à ce bon prêtre, à ce patriote qui, par son dévouement à cette œuvre, a mérité le beau nom d'*Apôtre de la Colonisation*.

" Et au milieu de ce grand mouvement colonisateur, de cette action harmonieuse de l'Eglise et de l'Etat se donnant la main pour arrêter l'émigration, peupler les Laurentides, établir ce qui sera peut-être un jour le boulevard de la race française au Canada, nous avons la figure d'un bon prêtre, d'un grand patriote. Soutenu par ses supérieurs ecclésiastiques, aimé par ces concitoyens, respecté et toujours compris par nos plus hauts esprits, à quelque race, à quelque religion qu'ils appartiennent, le curé Labelle est là, à la tête de la colonisation des cantons du Nord, comme le gardien fidèle, le génie protecteur d'une œuvre essentiellement nationale. Sa présence à ce poste d'honneur et de sacrifices, est le gage d'un avenir brillant pour ceux qui auront cru à sa parole ardente et suivi ses exemples entraînants. "

Nous associant de tout cœur à l'appel qui termine cette intéressante brochure nous nous écrions, nous aussi :

" *En avant donc vers le Nord, Canadiens-Français, la patrie vous y convie, le bien-être vous y attend.* "

S. G. Mgr l'évêque de Nîmes vient d'adresser au rédacteur en chef d'une nouvelle revue, les *Annales de Provence*, un tableau du journalisme politique qui est tout aussi instructif et ressemblant hors de France qu'en France.

“ Vous vous ferez une loi sévère de vous interdire toute politique, pour ne vous occuper que du vrai, du bien et du beau. Ne croyez pas que vous perdez par là quelque avantage ; au contraire, si ce n'est pas la part la plus enviée que vous gardez, c'est de beaucoup la meilleure. Que reste-t-il, hélas ! à la presse politique, au journal quotidien ? Pour être lu, il faut parler la langue de l'injure, et descendre à des personnalités blessantes. Les journaux à un sou ont achevé de corrompre la langue. L'orthographe y est odieuse, le français toujours douteux. On veut des nouvelles et on les invente, des dépêches et on les défigure. Il faut appeler les regards du lecteur par des titres imprimés en gros caractères, qui ne tiennent pas ce qu'ils promettent, ou qui mentent impudément. Les chroniques locales sont très souvent un tissu de niaiseries, de querelles, d'injures grossières ou de compliments plus grossiers encore. Que ne débite-t-on pas contre ses ennemis ! Mais, que d'épithètes encore plus accablantes pour les talents ou la vertu d'un ami ! La moindre fête, est toujours splendide, le moindre orateur est un homme éminent, le moindre livre un immortel ouvrage. Vous racontez, dans votre intéressant article sur “ l'Éducation d'un prélat béarnais ”, que Mgr de Salinis se liait de préférence avec des jeunes gens dont les sentiments répondaient aux siens, et que l'une des clauses de leur contrat d'amitié était “ qu'ils ne se feraient jamais de compliments ” Voilà un trait à retenir au début de votre *Revue*. *Gardons les compliments pour les morts et ne louons dans les vivants que le désir de bien faire.* ”

J'AI PEUR !

Mère, demandait un petit enfant, puisque rien ne se perd, où vont nos pensées et nos désirs ?

— Ils sont dans la mémoire de Dieu, répondit gravement la mère, et s'y gravent pour toujours.

— Pour toujours !..... s'écria l'enfant ému en baissant la tête, — et, se serrant contre sa mère, il murmura tout bas : J'AI PEUR !
Qui de nous n'aurait pas à pousser la même exclamation ?

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER.

ÉTATS-UNIS :—Les prélats américains dont les noms suivent ont été mandés à Rome :

Les archevêques Corrigan, de New-York ; Gibbons, de Baltimore ; Williams, de Boston ; Fechan, de Chicago ; Elder, de Cincinnati ; Heiss, de Milwaukee ; Perché, de la Nouvelle-Orléans ; Seghers, d'Oregon ; Kendrick, de Saint-Louis ; Alegany, de San Francisco, et Lamy de Santa-Fé.

Les archevêques Perché de la Nouvelle Orléans, et Kendrick, de Saint-Louis se feront représenter par leurs coadjuteurs, les évêques Lerry et Ryan.

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans annonce que M. Czvitkovicz, plus connu sous le nom de Père Alexander, est mort avant-hier, à l'âge de 76 ans. Hongrois de naissance, il était entré tout jeune dans l'ordre de la Rédemption, et il fut envoyé en mission de Vienne à Green Bay, Michigan, où il rendit aux Indiens des services qui lui valurent une popularité extraordinaire parmi les sauvages. Sa réputation s'étendit graduellement dans tous les États-Unis et le Canada. Il habitait la Nouvelle-Orléans depuis 1852. Il était directeur des sœurs de Notre-Dame et il a été le fondateur de l'ordre de la Rédemption en Amérique. La maladie qui l'a emporté s'était déclarée depuis quelque temps, et il a, dit-on, prédit dès le premier jour qu'il mourrait le jour de la fête de Saint Alphonse.

Le collège américain de Louvain, sous l'invocation de l'Immaculée-Conception, a envoyé, durant cette année scolaire 1882-83, dix-sept prêtres aux différents diocèses des États-Unis. Parmi les nouveaux missionnaires figurent deux Belges, les Rév. J.-E. De Vos, prêtre du diocèse de Bruges, envoyé dans le diocèse de Saint-Paul de Minnesota ; J.-H. Reynaert, du diocèse de Liège, envoyé dans le diocèse de Marquette.

Le nouvel envoi est loin de satisfaire aux pressantes demandes des illustres prélats d'Amérique.

M. l'abbé Tétreault a accepté la direction de la nouvelle congrégation canadienne française de New-York qui possède une splendide église tout récemment terminée et dédié à Saint Jean Baptiste, et qui forme déjà une paroisse de 8,000 canadiens français.

M. Tétreault sera, croyons nous, le premier curé canadien français nommé dans l'Archidiocèse de New-York.

ANGLETERRE :—Un événement qui restera remarquable dans les

Annales de l'Eglise catholique en Angleterre est la restauration de l'ordre des Chartreux, supprimé en 1536, lorsque le roi Henri VIII s'empara des biens des Chartreux pour récompenser d'indignes favoris. Le prieur avait protesté contre la conduite du roi, et lui avait dit : *Vous avez, ô roi, le pouvoir de nous dépouiller, mais vous n'en avez pas le droit.* Ces paroles excitèrent la colère du monarque qui fit pendre dix des moines avec le Prieur, dix autres périrent de faim dans la prison de *Newgate*, qui existe encore dans la cité de Londres ; et le reste des moines fut emprisonné toute la vie.

Aujourd'hui l'ordre renaît après trois siècles et demi. Dans le monastère actuel, que nous avons décrit, dans notre numéro du 16 juin, sont recueillies les reliques précieuses de la grande Chartreuse de France pour les soustraire aux fureurs de la révolution moderne.

BELGIQUE.—Les évêques belges ont adressé une pétition au président et aux membres du Sénat pour réclamer le maintien des immunités militaires ecclésiastiques. La suppression de ces immunités, qui a été votée par les députés, doit venir prochainement au Sénat.

POLOGNE.—Les *Uniates* ou catholiques de Podlachie, province russe, persécutés depuis longtemps, ont donné récemment un témoignage héroïque de leur attachement à la foi romaine. Mgr Vanutelli, délégué par le Pape pour assister au couronnement du Czar, traversait en chemin de fer le territoire de la Podlachie. Les habitants, avertis, on ne sait comment, du passage de l'envoyé pontifical, se sont portés en masse à toutes les gares pour le saluer et recevoir sa bénédiction. Ils se pressaient autour du wagon du Nonce avec des pleurs et des sanglots : " De grâce, lui criaient-ils, de grâce, ô notre Père, secourez-nous, protégez-nous ; voilà tantôt quinze ans que nous sommes persécutés, privés de sacrements et de secours spirituels ; les forces nous manquent pour résister et pour tant souffrir. "

Mgr Vanutelli pleurait à chaudes larmes. Quelle ne dut pas être son émotion, un peu plus tard, à la station de Niredzjetz, lorsque le mécanicien, voulant abrégé le temps d'arrêt, il les vit tomber à genoux sur la voie ferrée, en face de la locomotive, et s'écrier : " Vous passerez, sur nos corps, ou bien vous laisserez à nos frères " les quelques minutes qui leur sont nécessaires pour parler à " l'envoyé de Rome ! "

AUTRICHE.—Lors des grandes manœuvres, l'empereur d'Autriche, digne descendant de Rodolphe de Habsbourg, se rendait un jour au camp dressé près de Vienne. Il était suivi d'un brillant cortège, dans lequel figuraient tous les attachés militaires des différentes ambassades. Sur la route on rencontra un prêtre venant en sens

opposé et portant le Saint-Sacrement. Lorsque les deux cortèges furent vis-à-vis l'un de l'autre, l'empereur s'arrêta, tourna son cheval de manière à présenter le front au Saint Sacrement, et lui fit le salut militaire ; ce que firent, à son exemple, les personnes de sa suite. De son côté, le prêtre s'était arrêté aussi, et, après cet acte de foi de son souverain, il donna la bénédiction à tout le cortège.

FRANCE—NN. SS. les archevêques et évêques, patrons des facultés catholiques de Lyon, viennent d'adresser aux fidèles une lettre pastorale en faveur de cette œuvre. Ce grave document donne des renseignements détaillés sur la situation et les résultats encourageants des facultés catholiques, et recommande celles-ci au zèle et à la charité des fidèles.

A Montauban, France, une quinzaine d'aspirantes se sont présentées à la dernière session d'examen pour le brevet supérieur. Une seule a été reçue : c'est une religieuse, la chère Sœur Daumas.

Une odieuse profanation vient d'avoir lieu à Villeneuve-les-Béziers : le conseil municipal a fait enlever une croix de mission pour installer sur le piédestal un buste de la République.

N'ayant trouvé personne à Villeneuve qui voulût se charger de cette besogne sacrilège, le conseil a eu recours à un ouvrier de Béziers habitant la place Saint-Esprit.

Cet ouvrier qui a failli être tué en renversant la croix a éprouvé une telle émotion qu'il en est mort le lendemain.

Les Dominicains de France viennent de procéder aux élections prescrites par la règle de leur ordre. C'est le R. P. Focillon, ancien provincial, qui a été réélu à la même charge, en remplacement du R. P. Chocarne, l'auteur de la *Vie du Père Lacordaire*, qui avait décliné les suffrages de ses Pères et désiré se reposer des fatigues que lui a values la charge de provincial.

LE TRIBUNAL DE FAMILLE.

SIMPLE HISTOIRE.

(Suite)

“ Je suis, dit-elle, avec une détresse toujours croissante, la victime d'un tribunal secret... d'un tribunal de famille dont les arrêts sont irrévocables ; c'est tout ce qu'il m'est permis de vous faire connaître. Je pardonne, comme je demande que Dieu me

“ pardonne par votre charitable intercession. Veuillez lire dans
“ ma conscience et priez Dieu pour moi.”

“ Le ministre de la religion de sacrifice et d'amour entendit ses vœux, invoqua les sublimes promesses de Jésus-Christ et prononça les paroles sacrées qui ouvrent le ciel aux pécheurs repentants. Un rayon divin pénétra soudain cette âme à l'agonie ; son front s'illumina d'espérance, des larmes de reconnaissance inondèrent ses paupières et ses deux mains se joignirent dans une affectueuse étreinte pour remercier l'ange consolateur qui la réconciliait avec Dieu.

—Oui, résignation, mon enfant, s'écria l'homme de Dieu, et pourtant laissez-moi le désir de vous sauver ! mais puis-je, faible vieillard, déjouer une pareille trame ?...

“ Il vint toucher, dans une pieuse effusion, les mains que la jeune femme tenait tendues sur lui, quand ses yeux furent tout-à-coup frappés de traces de sang qui coulaient sur la manche de son habit.

—Mon enfant, dit-il, qu'est ceci ? le crime irait-il jusqu'à la barbarie ?

—Mon père c'est ma veine déjà ouverte... et sans doute le bandage mal assuré !

“ A ces mots une soudaine lumière semble avoir pénétré l'esprit du prêtre ; il déroule les bandes, laisse couler du sang qu'il étanche avec son mouchoir-qu'il cache, ainsi imbibé de sang, sous son vêtement, et d'une voix entrecoupée de sanglots !

—Adieu, ma fille, dit-il, confiance en Dieu !

“ La demie-heure était expirée...et les pas de son terrible interlocuteur se faisaient déjà entendre !

—Je suis prêt, dit le prêtre.

Il alla présenter sa tête pour recevoir le bandeau et quitta ce lieu terrible en y appelant Dieu de toute la puissance de sa foi.

A continuer.



ETABLIE EN 1869.

L. P. DUFRESNE

IMPORTATEUR DE

Montres en Or et en Argent en Gros et en Détail

No 92, RUE NOTRE-DAME, OUEST, No 92

Ci-devant rue St-Joseph, près du City Hotel, MONTRÉAL.

JONCS DE MARIAGE FAITS A ORDRE.

- N. B. — Ordres par la Malle, Téléphone ou autrement seront exécutés sous le plus délai.

DÉCES DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

11 Mach. XIII, 46.

PRIONS POUR NOS MORTS :

F.-X. Hébert.—Vitaline Desjardins.—Bridget O'Conor.—Elie Duceps.—Marguerite Lemay.—Benjamin Lagacé.—Marguerite Paillon.—Henriette Clavel.—Nicolas Brennan.—Trefflé Lusignan.—Marie Dacier.—Bartholomen Gaffney.—Emile Paradis.—Eugène Paradis.—Hector Trépanier.—Aurélia Briggs.—Hormisdas Lépiue.—Emélie Chapais.—Catherine Rolland.—Céline Potvin.—Marguerite Pougeon.—James Leesin.—Mary Bellware.—Mélina Mathieu.—Charles Lamontagne.—Pascal Pagon.—Emma Leblond.—Elize Guerard.—Ludger Durand.

DE PROFUNDIS.

L. J. A. SURVEYER

Marchand Ferronnier.

Tient l'assortiment le plus complet pour églises ou autres édifices publics, consistant en

Clanches, Targettes, Charnières (simples ou à ressort), Serrures, Poignées en bronze (nickelées ou en hématite).

—en outre :—

Un grand choix d'articles en argenterie, coutellerie et aussi ustensils de cuisine émaillés, etc.

188, rue Notre-Dame

(En face du Palais de Justice)

MONTREAL.

ORGUES-HARMONIUMS

"DOMINION"

Fabriqués pour L. E. N. PRATTE à Bowmanville, O.

CE QU'EN DIT LE CLERGE :

M. L. E. N. Pratte, Montréal.

La raison qui m'a empêché de vous écrire plus tôt, est que j'attendais que les exercices du mois de Marie, fussent terminés, car l'instrument a joué tout le temps, et je me proposais de le trouver en défaut ; mais peine perdue. J'ai la douce obligation de vous dire qu'il nous a donné entière satisfaction tout le temps.

REV. B. BERNIER, Ptre.

St-Georges, (comté de Beauce)

8 juin, 1882.

En vente chez

L. E. N. PRATTE

280, rue Notre-Dame Montréal.

Toujours en magasin l'assortiment le plus complet en Canada.

25 Cts.

Employez les

Pilules de MCGALE

(composées de noix-longues)

Pour les affections bilieuses, mal de tête, constipation, etc., etc.

A. vendre partout.

J. MAJEAU, JR.
Marchand-Epicier

375, RUE LAGAUCHETIÈRE

Coin de la rue Sainte-Elizabeth
 MONTREAL.

Toujours en mains vieux Cognac et autres
 liqueurs de premier choix.

Epiceries de toutes sortes, surtout Farine,
 Beurre, Fromage, Jambon, Fruits et légumes.
 Thé et Café des meilleures qualités, au plus
 bas prix.

QU'ON S'Y RENDE EN FOULE.

CHEMIN DE FER LE

GRAND TRONC

LIGNE DU CANADA ATTLANTIQUE

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

3 Heures entre Montreal et Ottawa

A commencer de LUNDI LE 2 JUILLET et ce
 durant toute la saison d'été des trains à pas-
 sagers circuleront entre Montréal et Ottawa
 comme suit :

Départ de Montréal :	Arrivée à Ottawa :
9.00 heures A. M.	12.40 heures P. M.
4.25 heures P. M.	7.35 heures P. M.
Départ d'Ottawa :	Arrivée à Montréal :
8.35 heures A. M.	11.45 heures A. M.
4.55 heures P. M.	8.30 heures P. M.

Magnifiques charrs salons sur les trains du
 jour.

Billets à vendre à la gare Bonaventure a
 l'hôtel Windsor et aux bureaux des billets
 pour la ville No 143 rue Saint-Jacques.

Montréal. 26 juin 1883. J. HICKSON,
 Gérant général.

Pharmacie Sainte-Catherine

R. McNICHOLS

Chimiste-Pharmacien

PROPRIÉTAIRE

597, rue Sainte-Catherine
 MONTREAL.

Remèdes et Teintures. Médecines patentées,
 Savons, Parfums, Pommes, etc., etc.
 Eponges, Bandages, Sangsues, Graines de
 fleur et de jardins.
 Soins particuliers donnés aux prescriptions des
 médecins et recettes de famille.

LOUIS MONETTE

BOUCHER

EN GROS ET EN DETAIL

Fournisseur de plusieurs communautés
 religieuses de cette ville

Marché Sainte-Anne, Etal 13 et 14
 MONTREAL.

Roast-beef, Steaks, Veau, Mouton, Langues
 et viandes salées au goût des acheteurs.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

111, rue Saint-Laurent

Coin de la rue Lagauchetière
 MONTREAL.

ARCAND FRERES

Marchands de Nouveautés

MAGASIN A UN SEUL PRIX

Spécialité pour les Manteaux de Dames
 et Habillements de Messieurs.

W. ARCAND, Tailleur.

MAISON ITALIENNE
 (Fondée en 1848)

ETABLISSEMENT DE

STATUES RELIGIEUSES

Le plus beau et le plus grand de
 la Puissance

T. CARLI
 STATUAIRE

66 Rue Notre-Dame, Montreal.

Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, saint
 Joseph, Vierge Mère, Immaculée Conception,
 saint François d'Assise, saint Benoit, saint
 Jean-Baptiste, saint Louis de Gonzague, saint
 Patrice, et un assortiment très considérable
 de Saints et Saintes.

Un sculpteur habile est attaché à l'établisse-
 ment. Exécution de toutes matières, mais
 spécialement du plâtre, plastique, staff et
 ciment. — Prix modérés.

MARCIER, BEAUSOLEIL & MARTINEAU

AVOCATS

55, rue Saint-Jacques

MONTREAL.

Hon. HONORÉ MERCIER, ex-Procureur-Gé-
 néral, et M. P. P. pour Saint-Hyacinthe.
 CLEOPHAS BEAUSOLEIL, ex-Syndic officiel.
 PAUL G. MARTINEAU, B. C. L.

CLÉ; D'ASSURANCE CONTRE LE FEU
" THE FIRE INSURANCE ASSOCIATION "

DE LONDRES, ANGLETERRE

Capital	\$5,000,000
Fonds de Réserve	450,000
Dépôt au Gouvernement	100,000

Prend toutes espèces de risques contre le feu, à des prix modérés. Les églises, maisons religieuses et d'éducation, à des taux comparativement bas.

DIRECTEURS.—Président : l'hon. Donald Smith, directeur de la Banque de Montréal ; vice-président : Edward Mackay, Ecr., directeur de la Banque de Montréal, John Ogilvie, Ecr., Rbt. Benny, Ecr.

AGENT SPÉCIAL : A. A. Meilleur.—**GÉRANT GÉNÉRAL :** William Robertson.
 Bureau principal pour le Canada : 217, rue Saint-Jacques, Montréal.

LANTHIER & Cie.

271, rue Notre-Dame

Notre maison, comme les années précédentes, possède l'assortiment le plus complet de Chapeaux Anglais, Français et Américains de tous genres et de toutes qualités, pour hommes, jeunes gens et enfants. Pardessus imperméables de toutes descriptions. Parapluies des célèbres maisons de Martin, Sangster, etc.— Le département des Messieurs du Clergé est une de nos spécialités. Chapeaux de soie Romain et ordinaire, feutre dur et mou. Pardessus et Manitoux en Tweed et Cachemire noir.— Les prix varient selon la qualité de l'article.

L. B. LAPIERRE

MARCHAND DE

CHAUSSURES

No. 60 $\frac{1}{2}$, rue Saint-Dominique

MONTRÉAL.

Ouvrages de pratique seulement, et réparation à bas prix.

**POUR AVOIR DE
 Bonnes Photographies**

A BON MARCHÉ

Visitez l'établissement de

H. LARIN

18 — RUE SAINT-LAURENT — 18

M. A. BAYARD, artiste au crayon, avantageusement connu, invite le clergé et le public à visiter son atelier et garantit la ressemblance parfaite de ses portraits au crayon d'après photographies.

ÉTABLI EN 1869

HENRY R. GRAY

Chimiste - Pharmacien

144, rue Saint-Laurent

MONTRÉAL.

Prescriptions des médecins préparées avec soin. Première qualité de drogue et matières chimiques.

C. MARTEL

Fait une spécialité de la célèbre machine à coudre

" WILLIAMS "

AU

No. 543, rue Sainte-Catherine

Coin de la rue Beaudry.

ED. BERNIER & Cie

Entrepreneurs de couvertures d'églises d'édifices publics, d'usines, de résidences, etc., en tôle galvanisée et autres métaux.

Aussi plombiers, poseurs d'appareils à gaz et d'appareils pour chauffage à la vapeur.

69, rue Saint-Jacques

MONTRÉAL.

Beurre et œufs frais
 Sirop et sucre d'érable, nouveau
 Entrepôt chez
J. B. RICHER
 Marchand d'épiceries, vins, liqueurs,
 etc., etc.
 Coin des rues
 Lagachetière et St-Charles Borromée

J. X. PAUZÉ
 MARCHAND DE
Peintures, Vernis, Huiles
VITRES ET MASTIC
Spécialité : Couleurs et Matériaux de
Peintres de Voitures.
134, rue Saint-Jacques Ouest
 (Coin de la rue Saint-David)
 A deux minutes de marche de la Station
 Saint-Bonaventure, côté Est.
MONTREAL.

CHAISE MECANIQUE
DE WILSON,
 Pour invalides ou autres personnes



Elle s'ajuste comme chaise longue, de bibliothèque, à fumer ou comme un lit.
 C'est sans contredit la chaise la plus comode et la plus confortable. C'est un meuble magnifique, fait avec d'excellents matériaux, richement capitonné et qui reste une chaise, un canapé ou un lit. Elle peut se plier facilement et est facile à transporter. Comme notre outillage est parfait et nos ouvriers expérimentés, nous pouvons à présent la vendre pour \$30 complète.
 Demandez des catalogues illustrés.

W. W. MOORE
 PROPRIÉTAIRE
 133 rue ST-PIERRE, Montreal.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Règlements amendés concernant les terres.

La Compagnie offre actuellement en vente des terres dans la zone du chemin de fer, le long de la ligne principale, à \$2.50 L'ACRE ET AU-DESSUS, avec ou sans condition de culture. On fera, à certaines conditions, une réduction de 1.25 à \$3.50 l'acre, suivant le prix payé pour les terres. La Compagnie offre également en vente des terres **sans condition d'établissement ou de culture.** Les sections réservées le long de la ligne principale jusqu'à Moose Jaw, c'est-à-dire les sections un mille en deça du chemin de fer sont actuellement offertes en vente à des conditions avantageuses, mais seulement aux personnes qui voudront se livrer à la culture à un temps dit. Les terres de grande valeur du sud du Manitoba, concédées à la Compagnie du sud de la zone du chemin de fer, ont été transportées à la Compagnie des Terres du Nord-Ouest du Canada, à qui les acheteurs doivent s'adresser. Ces terres comprennent celles qui sont le long de l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Pacifique Canadien, lequel sera complété et en opération cette saison jusqu'à Gretna sur la Frontière Internationale et vers l'ouest jusqu'à la montagne de Pembina, aussi les terres dans les districts des Lacs Souris, Pelican, Whitewater et Moose Mountain.

CONDITIONS DE PAIEMENT

L'acheteur pourra payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent, payable d'avance. Ceux qui achèteront sans condition de culture recevront un acte de transport de la terre, s'ils n'ont tout le prix comptant. On pourra faire les PAIEMENTS AVEC LES DÉBENTURES DES TERRES CONCÉDÉES qui seront acceptés à 10 POUR CENT DE PRIME sur leur valeur au pair, et les intérêts accrus. On peut obtenir des débetures à la Banque de Montréal, ici, ou à aucune de ses succursales. Pour prix et conditions de vente et tous autres renseignements concernant l'achat des terres de la Compagnie du Chemin de Fer, s'adresser à JOHN H. McTAVISH, commissaire des Terres, Winnipeg.

Montréal, 22 jan 1883.

Par ordre du Bureau,
CHARLES DRINK WATER,
 Secrétaire.



**Un nouveau train rapide pour New-York,
à dater de lundi, 4 juin**

L'Express pour New-York, par le chemin de fer du canal Delaware et Hudson, quittera MONTREAL, chaque jour, excepté le dimanche, à 6.15 hrs. p.m., arrivant à NEW-YORK à 7.30 hrs. a.m.

D. M. KENDRICK, agent général des passagers à Albany, N. Y.
CHAS. C. McFALL, agent général, 143, rue Saint-Jacques, Montréal.

Grande Fonderie de Cloches

BURDIN AINÉ

Rue de Condé, 28

LYON.

Fournisseur des Cathédrales de

Agen, Autun, Avignon, Aix, Alger, Port-d'Espagne, Constantine, Gap, Grenoble, Valence, Tunis.

Accords de cloches; carillons; montures de tous systèmes; beffrois en fer; ameublement complet des clochers. Médailles aux expositions universelles: Paris 1855, 1867 et 1878; Lyon 1872; Sidney 1879; Clermont-Ferrand 1880; Académie nationale 1878.

Représentée à Montréal par M. R. BEULLAC, 229, Notre-Dame.

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Cadieux & Derome

205, & 207 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

GRANDS DICTIONNAIRES

<i>Dictionnaire de la langue française</i> , avec supplément, par E. Littré; 5 vol. à 3 colonnes, contenant 5082 pages; demi-rel. chag., dernière édition, 1882.....	\$33 00
<i>Dictionnaire de la langue française</i> , abrégé du dictionnaire de E. Littré, avec un supplément d'histoire et de géographie, par A. Beaujean: 1 vol. in-8 de 1400 pages, demi-rel. chag....	4 25
<i>Dictionnaire national</i> , ou dictionnaire de la langue française, par Bescherelle aîné; 2 vol. in-4 sur 4 colonnes de 1318 et 1682 pages, demi-rel. chag.....	15 00
<i>Dictionnaire classique de la langue française</i> , suivi d'un dictionnaire géographique, historique, biographique et mythologique, par Bescherelle jeune: 1 vol. in-8 de 1220 pages; demi-rel. chag.....	3 00
<i>Nouveau dictionnaire de la langue française</i> , par Noël Chapsal.....	2 50
<i>Encyclopédie populaire</i> , publié sous la direction de Pierre Conil; in-8 de 2236 pages; relié en percaline.....	8 75
<i>Dictionnaire des synonymes de la langue française</i> , par E. Lafaye; in-8 de 1442 pages, demi-rel. chag.....	7 00
<i>Dictionnaire encyclopédique</i> , d'histoire de biographie, de mythologie et de géographie, par Louis Grégoire; in-8 de 2198 pages, demi-rel. chag.....	8 00
<i>Dictionnaire universel d'histoire et de géographie</i> , par M. N. Bouillet, 27 ^e édition; in-8 de 2022 pages, demi-rel. chag.....	6 50
<i>Atlas universel d'histoire et de géographie</i> , par M. N. Bouillet; un très fort in-8, demi-rel. ch.....	8 75
<i>Dictionnaire universel des sciences, des lettres et des arts</i> , par M. N. Bouillet; in-8 de 1846 pages, demi-rel. chag.....	6 50
<i>Dictionnaire universel des contemporains</i> , contenant toutes les personnes notables de la France et des pays étrangers, par G. Vapereau; in-8 de près de 2000 pages, demi-rel. chag.....	7 50
<i>Dictionnaire universel de la vie pratique</i> , à la ville et à la campagne, par G. Belèze; in-8 de 1931 pages, demi-rel. chag.....	6 50
<i>Dictionnaire de médecine</i> , de chirurgie, de pharmacie, etc., par E. Littré et Ch. Robin; in-8 de 1896 pages.....	5 75
<i>Dictionnaire des antiquités chrétiennes</i> , contenant le résumé de tout ce qu'il est essentiel de connaître sur les origines chrétiennes jusqu'au moyen-âge inclusivement, par l'abbé Marigny; in-8 de 830 pages, demi-rel. chag.....	6 00

Au Clergé et aux Communautés Religieuses.

HUILE D'OLIVE

*d'une qualité supérieure pour les autels et dortoirs, en
barils, canistres ou au gallon.*

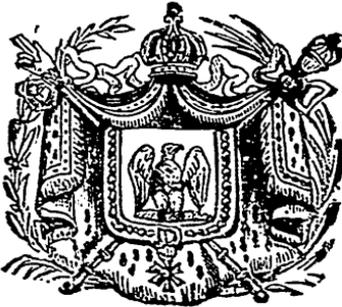
VEILLEUSES DE TOUTES SORTES

CIRE BLANCHE } POUR
ET PARAFFINE } LES
CIERGES

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. J. DEVINS, Pharmacien

Voisin du Palais de Justice, Montréal.



RENOVATEUR

PARISIEN

de LUBY.

ARTICLE DE TOILETTE.

Approuvé et indispensable, pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle en conserve la beauté, entretient la tête propre et fraîche; donne aux cheveux un lustre et un parfum très agréables; empêche et détruit les pellicules, ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent, étant moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

*En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts.
ou six bouteilles pour \$2.50.*

Entrepôt général à Montréal, chez

R. J. DEVINS, Pharmacien

Voisin du Palais de Justice, rue Notre-Dame, Montréal.